

## **Péan, un libelle sur le Rwanda**

Le Figaro, 07 décembre 2005

En quelque 500 pages, Pierre Péan entend démontrer dans *Noires fureurs, blancs menteurs*, un ouvrage consacré à la tragédie traversée par le Rwanda en 1994, les deux points nodaux de ce qui serait, selon lui, une immense « manipulation ». L'histoire, affirme-t-il, aurait été « truquée ». Le voici donc lancé à l'assaut de la question du génocide des Tutsis du Rwanda. A le lire, l'auteur cherche visiblement à établir que rien n'est simple, ce que nul ne conteste. Partant de ce postulat, Pierre Péan parcourt un chemin bien périlleux puisqu'il l'amène à formuler des propos outranciers. L'ancien chef de la rébellion, Paul Kagamé, aujourd'hui président du Rwanda, serait ainsi « un Führer (...) devenu directeur de Yad Vachem, le musée de la Shoah ». Quant aux Tutsis, victimes de ce génocide, les voici campés au rang d'une « race » dont un trait de caractère serait l'immémoriale « culture du mensonge » et dont l'objectif « final » serait de réduire au rang « d'Untermenschen » (sous-hommes) une communauté hutue, touchée elle aussi par la tragédie de 1994.

Ces principes posés, Pierre Péan poursuit son chemin pour en arriver à la question du rôle de la France, un rôle contesté et discuté puisqu'il fut objet de nombreuses enquêtes et d'une mission d'information (qui dura plusieurs mois) de l'Assemblée nationale. Au terme d'innombrables philippiques, Péan assure démontrer tout cela de manière définitive. Il n'y aurait là que faux procès et malsaines insinuations alimentés par une cinquième colonne entrée sous influence d'un « lobby tutsi » qui aurait su diriger ses « très belles femmes » vers « les lits appropriés ». Voilà le complot.

Arrivé à ce point, le lecteur est saisi. Mais Péan enchaîne. Dans ce qui ressemble à un dérapage incontrôlé, il fait feu de tout bois : Juifs, francs-maçons belges, protestants français seraient ligués dans ce complot et bénéficieraient de l'appui de journalistes (dont l'auteur de ces lignes, accusé de s'être « prêté à une grave manipulation »), organisations humanitaires et défenseurs des droits de l'homme, tous ralliés, tous aveugles. Que dire alors ? Se taire, juste se taire. Le laisser, seul, assumer ses propos.

Patrick de Saint-Exupéry